

## ***L'impulsion du Christ & le double aspect du mal***

### ***La grande décision de l'humanité***

(Chapitre III de l'édition espagnole de Serge Prokofiev :  
*La rencontre avec le mal – Et la victoire remportée sur lui grâce à la science de l'esprit*)

#### **1. L'impulsion du Christ et le principe de l'équilibre spirituel**

En considérant les différentes affirmations de Rudolf Steiner sur l'essence et la manière d'agir des puissances du mal dans le monde, l'attention est attirée du fait qu'il se réfère vraiment à de plus nombreuses reprises aux entités lucifériennes et ahrimaniennes qu'à celles asuriques et au démon solaire Sorath. Ceci ne s'explique pas seulement du fait que ces dernières agiront dans le futur — du moins, selon le point de vue à partir duquel Rudolf Steiner en parla au début du XX<sup>ème</sup> siècle —, mais il existe encore un autre motif dont nous aurons à nous occuper dans le plus grand détail.

Du point de vue anthroposophique, dans toutes les réflexions sur l'action des puissances adverses dans le monde, l'aspect christologique occupe une place cardinale. Rudolf Steiner en concrétisa l'essence sous une forme artistico-imaginative dans le groupe sculpté et dans la peinture murale de la partie orientale de la petite coupole du premier Goethéanum. Dans les deux cas, le personnage du Christ — le Représentant de l'humanité — qui établit l'équilibre entre Lucifer et Ahriman, se situe en son centre. Dans cette trinité nouvelle, dont la connaissance se trouve directement en relation avec l'inspiration de Michel comme Esprit guide de notre époque, se rencontre le fondement d'une compréhension véritable de l'Entité du Christ : « Il faut que nous tenions compte que l'impulsion du Christ se comprend seulement en la reconnaissant comme une impulsion d'équilibre entre l'élément luciférien et celui ahrimaniens, si l'on sait la localiser correctement dans cette trinité » (GA 124 — *La mission de Michaël*, 21.11.1919). Et après avoir exposé la signification spirituelle de cette trinité, Rudolf Steiner continue en disant : « Tout ceci se rapporte à la mission de Michel face à ses entités des Hiérarchies supérieures avec lesquelles il est relié à son tour ». Pour cela, seul l'être humain pourra avancer dans le développement spirituel après avoir atteint cet équilibre à tous les niveaux : en soi-même, dans son agir extérieur et dans la culture terrestre. C'est plus pour avoir accès au royaume actuel du Christ, qu'il faut qu'il établisse d'abord cet équilibre entre les puissances adverses.

Nous pouvons dire que, dans le sens du motif central du groupe sculpté, c'est seulement lorsque l'être humain crée en lui-même l'équilibre entre Lucifer et Ahriman — tel qu'il est présenté dans le groupe — que le chemin peut s'ouvrir vers l'expérience du Christ dans le temps présent. Et ceci s'avère essentiel pour que l'être humain puisse aussi résister aux tentations des puissances asuriques qui le harcèlent avec une force à chaque fois plus grande et, depuis 1998, aussi au Démon solaire lui-même. Pour lutter contre ces entités beaucoup plus puissantes que celles lucifériennes et ahrimaniennes, l'être humain a besoin de l'aide du Christ.

Lucifer et Ahriman veulent séduire l'être humain pour le subjuguier, principalement afin de l'utiliser, lui — et par conséquent aussi tout le développement terrestre — à leurs fins propres. Autrement dit, ils veulent emporter l'être humain au royaume qu'eux-mêmes érigent dans le Cosmos et que l'occultisme appelle la « huitième sphère » (voir aussi plus loin). Les esprits asuriques et les démons de Sorath, au contraire, n'essayent pas de subjuguier l'être humain mais de le détruire complètement en tant qu'une entité Je-éique<sup>1</sup>. Pour cela, à son niveau de développement actuel, l'être humain a besoin d'aide pour pouvoir lutter contre eux. Cette aide devient possible seulement si l'être humain a atteint en lui l'équilibre que nous venons de décrire, lequel constitue à notre époque la porte vers le royaume du Christ, duquel dorénavant l'être

---

<sup>1</sup> À savoir en espagnol : « Yoica ». Pour plus de précision sur le sens, voir l'article de Salvatore Lavecchia dans *Das Goetheanum*, 20-21/2016 : *Je-èité. Au sujet de la tonalité spirituelle de l'Apocalypse* [Traduit en français sous le fichier : DG20216.DOC, *ndt*]

humain doit obtenir des forces spirituelles pour résister aux deux autres catégories des puissances adverses. C'est le motif pour lequel Rudolf Steiner consacra tant d'attention à ce thème dans ses ouvrages<sup>2</sup> et conférences, jusqu'à en arriver à lui donner forme dans la configuration du groupe sculpté qui [devait] forme[r] le centre spirituel du premier Goetheanum et dans les Drames-Mystères (GA 14). Si l'on n'atteint pas ce but, aujourd'hui, on ne peut pas entrer dans une relation correcte avec Lucifer et Ahriman, et encore moins avec les autres catégories de puissances adverses, les entités asuriques et le Démon solaire Sorath.

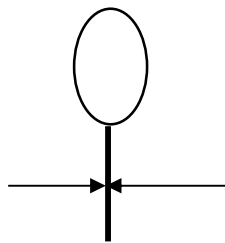
Si, pour conclure, nous en revenons à diriger notre attention sur le motif gauche du groupe sculpté, nous pouvons dire que la mise en action commune des puissances lucifériennes et ahrimaniennes qui se représente là, forme la porte par laquelle peuvent pénétrer dans toute la civilisation actuelle les deux autres catégories d'esprit du mal plus puissantes. Par conséquent si nous voulons atteindre le but du développement terrestre, il est nécessaire de fermer cette porte dans notre âme au moyen de la réalisation du motif central du groupe.

La manière dont se configurent les conditions préalables à l'action des esprits asuriques et du démon Sorath dépendra aussi du résultat final de l'incarnation d'Ahriman dans l'humanité. Pour cette raison, durant les dernières années de sa vie, Rudolf Steiner parla surtout de l'action des puissances ahrimaniennes dans l'humanité et sur la nécessité de leur opposer une résistance en partant de l'impulsion actuelle de Michel (voir le GA 26, *Pensées guides de l'anthroposophie*).

## 2. L'action de Lucifer et d'Ahriman dans l'entité spatiale de l'être humain

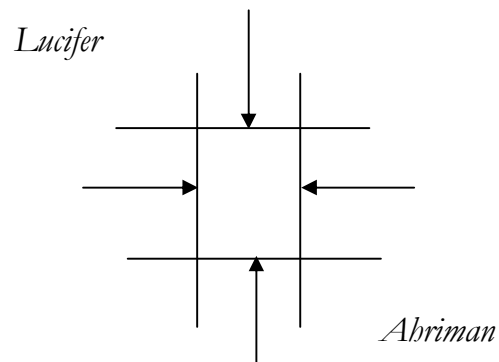
Le cycle de conférence « *Le monde comme résultat d'effets d'équilibre* » (dans GA 158, — *La relation de l'homme avec le monde élémentaire*) paraît être le lieu où Rudolf Steiner décrit de la manière la plus concrète l'action de Lucifer et d'Ahriman. Il y expose comment les forces de Lucifer et d'Ahriman procèdent dans l'organisme humain, si nous le regardons à partir de son existence spatiale. L'orientation spatiale de tous les objets dans le monde terrestre, et aussi de l'être humain, se réalise en trois directions : droite-gauche, avant-arrière et haut-bas. Les puissances lucifériennes autant qu'ahrimaniennes agissent dans toutes ces directions, en participant ainsi, mais comme son antagonisme, à la formation de l'entité terrestre (spatiale) de l'homme. Ainsi dans la première direction que nous nommons, Lucifer agit depuis la gauche et Ahriman agit de la droite ; dans la seconde, Lucifer approche l'être humain de l'avant et Ahriman de l'arrière ; et dans ce qui se réfère à la troisième direction, Lucifer agit d'en haut et Ahriman d'en bas.

Il y a pourtant une différence fondamentale entre la première direction de leur action et les deux autres. Quand Lucifer et Ahriman pénètrent dans l'organisme humain depuis la gauche et, respectivement, de la droite, de fait, ils se heurtent entre eux au centre et occupent tout l'espace intérieur de l'organisme humain, excepté la surface où ils se touchent, laquelle s'étend le long de l'axe de symétrie vertical du corps physique humain.



<sup>2</sup> Dans les livres « Science de l'occulte en esquisse » (GA.13) et « Le seuil du monde spirituel » (GA 17), Rudolf Steiner parle des entités lucifériennes et ahrimaniennes.

Dans cette direction spatiale, n'appartient à l'être humain qu'une surface plane. En revanche, dans les deux autres directions spatiales du corps humain, il se produit quelque chose d'autre. Ici, par volonté des Hiérarchies divino-spirituelles qui dirigent l'évolution terrestre, Lucifer et Ahriman ne peuvent pas s'approcher l'un de l'autre, en se voyant obligés d'agir à distance. Lucifer, qui s'approche de l'être humain de l'avant, ne peut pénétrer que jusqu'à la cage thoracique et Ahriman, qui vient de l'arrière, seulement jusque la colonne vertébrale. De même Lucifer, qui pénètre en l'être humain d'en haut, ne peut agir en lui que jusque la « vertèbre cervicale supérieure », c'est-à-dire, jusqu'au lieu où « le crâne se pose sur la vertèbre supérieure » et Ahriman, qui vient d'en bas, est seulement capable d'étendre son influence jusqu'au diaphragme. Dans les deux cas, Lucifer et Ahriman ne peuvent pas, pour le dire ainsi, se rencontrer directement, sinon qu'ils envoient leurs impulsions au travers d'un espace qui ne leur appartient pas, dans lequel ils ne peuvent pas entrer. Bien sûr, dans les deux cas, ils s'efforcent constamment de conquérir les espaces intermédiaires et d'établir dans ces espaces le même état qu'ils ont déjà atteint dans la direction de la gauche et de la droite. Il s'agit ici, avant tout, d'une lutte pour le cœur de l'être humain ; le centre de son être, puisque cet espace intermédiaire embrasse précisément ce domaine.



Il existe un motif par lequel les puissances supérieures, jusqu'à présent, ne permettent pas à Lucifer ni à Ahriman d'atteindre dans ces directions la même chose qu'ils ont déjà obtenue dans la direction gauche-droite : les trois directions de l'espace dans l'être humain sont reliées de manière spéciale avec la mise en action du penser, du sentir et du vouloir. Parmi ceux-ci, uniquement le penser a été remis à la disposition totale de l'être humain, ce qui suppose aussi qu'il se soit converti en un penser pleinement humain ou terrestre, alors que le sentir et le vouloir n'appartiennent pas complètement à l'être humain, mais se trouvent en partie seulement sous le pouvoir des êtres hiérarchiques supérieurs. Par conséquent, dans le penser seulement, l'être humain peut développer la pleine conscience de veille ; alors que dans le sentir sa conscience se mitige avec celle du rêve, et dans la volonté elle en revient à ressembler à celle du sommeil profond, à savoir, qu'elle se perd complètement.

On comprend que Rudolf Steiner, quand il parlait des directions spatiales gauche-droite, avant-arrière et haut-bas, ne se référait pas aux impulsions terrestres, mais aux impulsions cosmiques du penser, sentir et vouloir chez l'être humain, puisque ce sont celles-ci qu'utilisent Lucifer et Ahriman pour atteindre leurs objectifs. « Avec ces indications, vous pourrez rechercher comment Lucifer et Ahriman, sur n'importe quelle partie de l'être humain spatial, sont en train d'agir en elle au moyen d'impulsions cosmiques de la pensée, du sentiment ou de la volonté. » (GA 158 — *La relation de l'être humain avec le monde élémentaire*). Cependant, à la différence du sentir et de la volonté cosmiques chez l'homme, dans le cas du penser, en plus des forces cosmiques, agissent des forces terrestres, purement humaines. Ceci devient possible grâce à Lucifer et Ahriman qui s'approchent l'un de l'autre directement dans la première zone (de gauche et de droite) et, dans un certain sens, s'y maintiennent dans un équilibre réciproque. Rudolf Steiner l'expose de la manière suivante : « Au centre, il y a le plan [vertical, il passe juste au milieu du visage de l'être humain, ndt] à gauche Lucifer, à droite Ahriman ; mais comme la moitié gauche et celle droite de la tête sont formées de manière

tellement semblable, que l'une rebondit dans l'autre ; Lucifer et Ahriman, et l'homme peut développer une activité au calme au centre. Son penser reste donc très peu affecté par l'influence de Lucifer et d'Ahriman puisqu'ils rebondissent l'un contre l'autre » (voir la citation antérieure). Avec cela, ils créent donc la base pour l'émancipation du penser humain terrestre par rapport au monde divino-spirituel, de manière que ce penser reste isolé dans un certain sens de sa connexion originaire d'avec les Hiérarchies. Si dans le sentir et dans la volonté, l'être humain a encore conservé un certain espace entre les sphères d'influence de Lucifer et Ahriman, en direction duquel les Hiérarchies peuvent encore envoyer leurs impulsions ; dans le domaine du penser cet espace n'existe déjà plus, sinon seulement un plan sur lequel se reflètent les images comme des ombres lancées par les êtres et événements du monde extérieur : « Cependant il faut être au clair qu'en tant qu'être humain pensant, en réalité, nous sommes une entité dans un seul plan » (Voir le **GA** précédent).

### 3. L'intelligence cosmique de Michel et la liberté de l'être humain

Plus tard, en 1924, dans les conférences sur le *Karma* consacrées à la réflexion sur le Mystère de Michel, Rudolf Steiner signale un motif encore plus profond pour l'émancipation du penser humain des puissances cosmiques plus élevées. Dans ces conférences, il parle de la manière dont l'intelligence cosmique, dirigée à cette époque-là par Michel depuis le Soleil (à savoir la totalité des pensées créatrices des Hiérarchies), abandonna son royaume solaire et s'en alla s'unir lentement au développement terrestre avec ce qui se mit en place comme la condition requise la plus importante pour la liberté individuelle qui aurait elle à survenir plus tard.

Comme conséquence de ce fait, à partir des 8<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup> siècles, pour la première fois, apparurent des penseurs qui firent l'expérience vivante de la pensée comme étant leur possession propre. Ce développement atteignit son point culminant avec le commencement de l'époque de l'âme consciente en l'an 1413<sup>3</sup>.

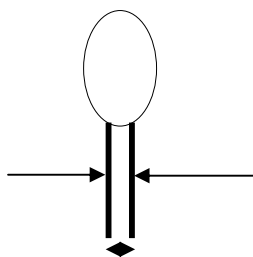
Dans ce contexte, Rudolf Steiner parla de la mission prioritaire à l'époque de Michel qui commença en 1879 et durant laquelle chaque être humain peut se considérer, avec raison, comme le créateur de ses propres pensées. Cette mission consiste à spiritualiser la pensée à l'aide de la science spirituelle qui est déjà descendue sur la Terre et à restituer ainsi au monde spirituel l'intelligence cosmique rendue terrestre, pour la remettre à Michel. Ceci sera le commencement de la coopération spirituelle directe entre l'homme et Michel, collaboration que l'Esprit régent des Temps attend aujourd'hui de la part de l'humanité. « Il faut que les hommes collaborent avec les Dieux avec Michel lui-même » (**GA 240** — *Études ésotériques sur les relations karmiques*, vol. VI, 19.7.1924). Dans le sens de ce que nous avons dit, ceci signifie que l'homme, au moyen de ses propres efforts au cours de la spiritualisation de son penser<sup>4</sup>, peut déjà, pour ainsi dire, ouvrir un espace entre les esprits lucifériens et ahrimaniens qui pénètrent depuis la gauche et la droite respectivement.

De cette façon, dans la sphère du penser seulement, il est possible de réaliser que la liberté propre se manifeste pleinement et, à partir de celle-ci, de mener ensuite à bien ce que sont en déjà en train de faire les Hiérarchies divino-spirituelles par rapport aux deux autres directions, dans le sentir et dans la volonté.

---

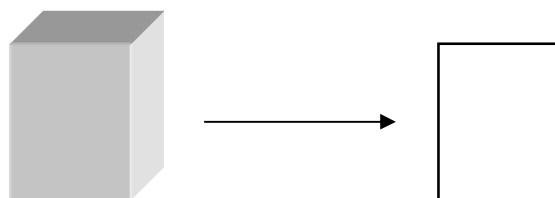
<sup>3</sup> Voir à ce sujet conférence du 19/7/24 dans « Relations karmiques », volume VI, **GA 240**.

<sup>4</sup> Dans le sens de « La philosophie de la liberté » (**GA 4**) ceci signifierait atteindre le niveau du penser intuitif (*pensar intuitivo*).



#### 4. La construction du Temple intérieur

Dans ce contexte, il faut tenir compte qu'à la fin de la conférence mentionnée, Rudolf Steiner appelle un « cube » l'espace exempt des puissances adverses qui existe à l'intérieur de l'être humain. Mais ici nous, nous rencontrons une certaine difficulté, étant donné que, de la lecture de cette conférence, il s'avère que l'espace libre n'est pas tridimensionnel, mais plan, voici que les puissances lucifériennes et ahrimaniennes entrent directement en contact dans leur action et convertissent la figure tridimensionnelle en un carré [plan, ndt]. En d'autres termes, les qualités du « cube » n'existent que dans la dimension devant-derrrière et haut-bas, et non pas dans la dimension droite-gauche.



Il faut se demander ici pourquoi les Hiérarchies supérieures qui dirigent le développement terrestre permettent aux puissances adverses d'aborder l'être humain précisément dans la direction gauche-droite qui est reliée à l'activité de son penser. Nous pouvons répondre que ceci survint pour que l'être humain s'émancipât totalement des Dieux dans son penser et commençât ainsi le cheminement qui mène jusqu'à la pleine liberté intérieure. Si l'être humain continuait de rester dans son penser en union si étroite avec les Dieux, comme il l'est encore aujourd'hui dans le sentiment et la volonté, jamais il ne se transformerait en un être libre. Surtout le caractère irréel et d'image qu'a aujourd'hui, de jour, le penser humain, qui n'est capable généralement que de refléter les processus et événements du monde extérieur comme des ombres abstraites, est une conséquence directe du fait que Lucifer et Ahriman se sont complètement approprié l'organisme humain le long de son axe de symétrie vertical, encore que par un autre côté, ces derniers se maintiennent réciproquement en équilibre dans cette partie de l'être humain, créant ainsi la base pour son expérience de liberté dans le penser.

D'autre part, dans la même conférence, Rudolf Steiner se réfère au fait significatif que Yahvé, en créant l'homme, insuffla son « haleine vivante » (**Gen. 2, 7**), précisément dans cet espace en forme de cube situé dans la partie médiane de l'être humain, qui est la zone du cœur et des poumons, une zone exempte des puissances adverses. Ceci montre que l'homme possédait effectivement un espace cubique comme celui que nous avons décrit, qu'il perdit plus tard et qui doit être reconquis de nouveau s'il veut obtenir une relation consciente avec le Christ, qui est essentielle afin d'approcher le but du développement terrestre.

Rudolf Steiner représenta ce but, sous une forme imaginative dans le septième des sceaux apocalyptiques (voir **GA 104**), au centre duquel est reflété un cube complètement translucide ou cristal de sel, comme l'espace de l'être humain duquel ont été expulsées les puissances adverses. Les esprits lucifériens et ahrimaniens, représentés par la figure des deux serpents entrelacés, se trouvent effectivement à l'extérieur de « l'espace sacré » ou Temple intérieur de l'entité humaine. Seulement après l'expulsion des puissances

adverses du Temple intérieur, commence la possibilité de les rédimmer peu à peu et à l'issue d'un travail spirituel continu, ils se transforment en les spirales du caducée ou bâton de Mercure, lesquelles montrent le chemin vers les Mystères du Saint Graal. Ainsi, la représentation de ce dernier sceau s'achève en haut par le calice « inversé » en ce qui se révèle comme l'Esprit Saint sous forme de la palombe comme l'en dessous de la coupole d'un temple invisible<sup>5</sup>.

« L'espace sacré » dans la région du cœur est, en outre, le point central de l'être humain, au travers duquel il mène à bonne fin son union avec le Je supérieur. Quoique dans le cycle actuel du développement humain, le Je supérieur de l'homme séjourne encore en dehors de son entité terrestre, en étant en effet uni comme elle, précisément au travers de cette zone comme la seule qui est exempte des puissances d'opposition. Avec cela, si les pouvoirs du mal, spécialement Sorath et les démons qui sont à son service, pouvaient lui arracher cet espace comme ils se le proposent, cela aurait des conséquences réellement néfastes pour le développement humain. La perte de cet espace conduirait nécessairement et irrémissiblement à ce que l'être humain perdît aussi son Je individuel et enfin, ne pût demeurer plus longtemps dans ses enveloppes terrestres et à ce que celles-ci — abandonnées par leur « Seigneur » (Kyrios) — se transformassent en la victime des esprits adverses. La parabole évangélique des larrons qui pénètrent dans la maison durant l'absence du maître, fait allusion à ce futur. Ces hommes en carence de Je, dont parle L'apocalypse (voir ci-dessus, le chapitre 1,5) se voient contraints à accroître les nuées [armées, ndt] de sauterelles aux rostrs semblables aux êtres humains et aux griffes de lion, qui détruisent tout ce qu'elles rencontrent.

De la même façon qu'aujourd'hui la libre volonté de l'être humain est décisive pour son évolution ultérieure, ces deux scénarios du futur sont donc également possibles.

## **5. L'expérience vivante du Christ et de Michel dans le Temple intérieur de l'âme. Les Mystères manichéens du futur**

Envisageons à présent un peu plus minutieusement ces deux possibilités de développement. En premier lieu, pour mieux comprendre la perspective positive, nous pouvons nous référer aux paroles suivantes de Rudolf Steiner : « Réellement, pour la situation de notre vie d'âme comme êtres humains, (...) l'élément luciférien se trouve dans notre tête lumineuse, et l'élément ahrimanien est là en-bas, dans la sagesse qui pénètre notre volonté. Au milieu, il nous faut chercher l'équilibre en quelque chose qui, en principe, ne paraît être imprégné de rien » (GA 194 — *La mission de Michel*, 28.11.1919). Cette zone « qui ne paraît être imprégné de rien » est l'espace du cœur dont nous parlâmes ci-dessus : « Comment la sagesse parvient-elle à cette zone centrale de l'être humain ? Tel que l'homme, pour le moment, se situe dans le monde, selon sa tête, il est soutenu par Lucifer, et selon sa sagesse du métabolisme et la sagesse des membres, il est soutenu par Ahriman. Cependant selon le cœur, dans cette sphère de notre existence (...) peu à peu [il faudra que] s'établisse un ordre aussi profond » comme dans les deux autres zones. Rudolf Steiner poursuit : « Qu'est-ce alors qui apporte la logique interne à cette partie médiane de notre entité humaine, la sagesse interne, la capacité d'orientation ? — C'est l'impulsion du Christ, celle-là même qui est passée à la culture terrestre au travers du Mystère du Golgotha (...). Elle forme une partie de notre essence humaine cette imprégnation avec l'impulsion du Christ » (*ibidem*). À cause de cela, cet « espace central » chez l'être humain ne peut donc appartenir à aucun autre être qu'au Christ.

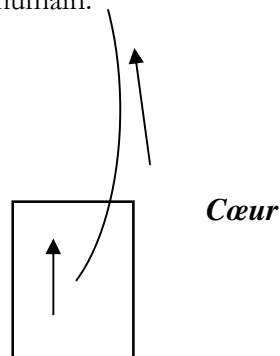
Dans la conférence mentionnée, Rudolf Steiner met en rapport la conscience pensante de l'homme, ainsi comme sa vie de représentations, avec le domaine de la tête, et sa conscience inspirée avec les profondeurs de sa volonté. Avec le domaine médian, entre ces deux derniers, est reliée la conscience imaginative qui

---

<sup>5</sup> L'imagination du calice inversé (*invertido*) dans le sceau fait référence au sens créateur ou « d'offrande » des nouveaux Mystères chrétiens en position inversée par rapport au caractère « de réceptivité » des mystères du passé. Voir à ce sujet aussi l'œuvre de S.Prokofiff : « Les hommes puissent-ils l'entendre ! ». Le Mystère du Congrès de Noël (Stuttgart 2002, annexe : VI).

devra servir de fondement pour la nouvelle clairvoyance avec laquelle le Christ éthérique se rendra perceptible dans la sphère spirituelle contiguë à la terre.

Nous pouvons en venir à une plus grande clarté au sujet de cette idée si nous la complétons avec une autre conférence de Steiner dans laquelle il représente l'idée centrale comme la forme du carré, avec laquelle il se réfère aussi, au domaine du cœur humain.



Il s'agit de la conférence portant le titre « *L'éthérisation du cœur humain. L'intervention du Christ dans l'évolution terrestre* » (dans **GA 130** — *Le Christianisme ésotérique et la direction spirituelle de l'humanité*, 1.10.1911). On y décrit comment dans le cœur humain a lieu continuellement un processus dans lequel le sang devient éthérique, pour ensuite s'élever du cœur à la tête, sous forme éthérisée et s'y unir à partir de là au monde éthérique qui entoure l'être humain (Macrocosme). Le plus important dans cette conférence, cependant, c'est la référence au fait-clef que depuis qu'a eu lieu le Mystère du Golgotha, en plus du courant humain ou microcosmique du sang éthérisé, en chaque être humain se meut un second courant macrocosmique, qui afflue dans la même direction, du cœur vers la tête. Il s'agit du courant du sang éthérisé du Christ<sup>6</sup>.

Il continue en décrivant dans cette conférence comment ces deux courants de sang éthérisé affluent d'ordinaire parallèlement sans se toucher entre eux, si bien qu'en général, l'homme ne connaît pas leur existence. En échange, s'il commence à accueillir activement les apports de la science spirituelle qui encouragent la spiritualisation de son penser, particulièrement ceux qui concernent le Mystère du Christ, tôt ou tard il arrivera ce qui suit : si la spiritualisation de son penser a suffisamment avancé, peu à peu les deux courants de sang éthérisé s'unifieront dans la zone de son cœur et la capacité de la nouvelle clairvoyance surgira de manière qu'il pourra voir le Christ dans le corps éthérique<sup>7</sup> : « Cependant l'union de ces deux courants est seulement possible si l'être humain se prépare avec la compréhension correcte pour accueillir ce qui est contenu dans l'impulsion du Christ. Sans cela, l'union ne peut pas se présenter, puisque les deux courants se repousseraient mutuellement. » À cause de cela, « pour notre époque actuelle, il est important que l'homme apprenne à se rendre compte qu'il faut assimiler la connaissance de la science spirituelle alors, peu à peu ce qui afflue du cœur au cerveau se vivifiera avec chaleur de telle façon qu'il pourra accueillir avec compréhension l'anthroposophie. La conséquence en sera qu'il pourra recevoir ce qui

<sup>6</sup> Pour cette raison R.Steiner créa la Pierre de Fondation du Congrès de Noël dans une forme double:microcosmique et macrocosmique, la plaçant après dans le cœur éthérique de l'homme, qui est l'endroit où s'unissent les deux courants du sang éthérisé. La méditation de la Pierre de Fondation s'appuie sur la même structure(base) car les parties microcosmiques des trois parties s'unissent avec «les parties» macrocosmiques selon la dernière ou 4<sup>ème</sup> partie, dont le centre est « Christ Soleil », partie qui correspond précisément dans l'être humain à la sphère du cœur. Aussi, dans la 4<sup>ème</sup> partie de la méditation, on évoque trois fois la direction allant du cœur à la tête et à partir de là vers le monde(dans les 4 derniers versets), ce qui correspond exactement à la direction des deux courants du sang éthérisé dans l'homme.

<sup>7</sup> Ceci montre que ce genre de réveil de la nouvelle clairvoyance conduisant à la vision du Christ éthérique peut s'accélérer considérablement avec le travail sur la Pierre de Fondation et sa méditation. Voir aussi l'article « L'apparition du Christ dans l'éthérique et dans l'essence de la Pierre de Fondation du Congrès de Noël 1923/24 » de S. Prokofiev dans la collection des articles de différents auteurs « les Chemins vers une expérience du Christ » tome 3, Dornach 1991.

commence à intervenir à partir du 20<sup>ème</sup> siècle : en face du Christ physique de Palestine, on rencontre désormais le Christ éthérique » (GA 130, 1.10.1911).

Dans une autre conférence, Rudolf Steiner expose comment l'homme peut poursuivre en développant son intelligence — qui est l'intelligence cosmique de Michel — en la spiritualisant jusqu'à la possibilité de l'amener au monde astral au moyen des exercices anthroposophiques, dans le domaine spirituel. Après s'être transformé en une nouvelle « clairvoyance intellectuelle » ou, ce qui revient au même, dans la capacité de vision imaginative pénétrée par des pensées, cette intelligence, amenée ainsi vers le monde spirituel, peut conduire l'être humain à l'expérience consciente du Christ éthérique<sup>8</sup>. « Cependant alors la progression consistera en ce que les hommes, non seulement développeront une intellectualité supérieure pour eux-mêmes, mais ils l'élèveront encore à la rencontre du monde astral. Grâce à l'acquisition de ce type de clairvoyance intellectuelle par les hommes qui progressent dans ce sens, le Christ éthérique pourra se manifester, et de fait il se montrera à chaque fois avec une clarté plus grande dans le cours du troisième millénaire » (GA 130, 18.11.1911).

Ainsi pour unifier les deux courants du sang éthérisé, dans la zone centrale, deux éléments sont donc nécessaires aujourd'hui : une spiritualisation du penser et une compréhension des Mystères du Christ conforme à l'époque actuelle. Le premier commence à préparer le courant microcosmique du sang éthérisé pour son union, et le second le courant macrocosmique.

La ressemblance entre les dessins que fit Rudolf Steiner durant les conférences du 1<sup>er</sup> octobre de 1911 et celle du 21 novembre de 1914, et qui reflètent tous deux « la zone du cœur » sous la forme d'un carré, montre clairement l'interconnexion des processus spirituels qui se décrivent en elles. La relation mutuelle nous permet de voir que si un homme progresse par le cheminement de la spiritualisation de son penser et le dirige tout de suite consciemment vers une compréhension du Christ, il déchire ou sépare l'action de Lucifer et d'Ahriman dans la direction gauche-droite et convertit donc le carré en un cube. De cette forme, à partir de sa pleine liberté, il rétablit à l'intérieur de lui-même cet espace originaire dans lequel Yahvé insuffla « l'haleine de vie » lors de la création de l'être humain.

Depuis le Mystère du Golgotha, le rétablissement de cet espace intérieur dans la zone médiane suppose aussi l'unification des deux courants du sang éthérisé qui conduisent à l'expérience du Christ sous forme éthérique. L'action commune de Lucifer et Ahriman dans la direction gauche-droite c'est ce qui domine tout l'espace au long de l'axe de symétrie de l'entité humaine, à savoir, au long du chemin ascendant des deux courants. On doit à cela le fait que l'être humain actuel ne puisse avoir l'expérience vivante de la présence du sang du Christ éthérisé dans son intériorité et ne se rendant pas compte de ce sang, il est incapable aussi de voir le Christ sous la forme éthérique au moyen de la « nouvelle clairvoyance intellectuelle ».

\*

Le processus de formation d'espace intérieur du cœur fait apparaître un nouveau point de vue sur l'importance énorme du développement du penser sur le cheminement anthroposophique cognitif : non seulement le penser a une importance dans le domaine de la connaissance, mais encore aussi c'est un

---

<sup>8</sup> Dans le cycle : « Le christianisme ésotérique et la direction spirituelle de l'humanité » ( GA 130 ) R.Steiner décrit comment le Christ se révèle à l'humanité sous la forme éthérique dans le plan astral (4-11-1911).



instrument nécessaire — le seul et unique qui corresponde au caractère qui définit notre époque — pour construire consciemment une demeure pour Michel, pour le Christ dans les cœurs humains<sup>9</sup>.

Nous vîmes que depuis le Mystère du Golgotha, Christ est présent en chaque cœur humain grâce à son sang éthérique qui afflue à lui, alors que Michel veut entrer dans le cœur de l'homme pendant sa période actuelle de régence, parce qu'il peut accomplir ainsi seulement sa mission sur la Terre. Rudolf Steiner signale ce fait par les paroles suivantes : « Autrefois, les êtres humains apparentés à Michel voyaient comment celui-ci réalisait son activité dans le domaine spirituel ; à présent ils se rendent compte qu'ils ont à permettre que Michel prenne demeure en leurs cœurs ; à présent ils lui consacrent leur vie spirituelle pour ses pensées » (**GA 26** — *Pensées guides. Le cheminement cognitif anthroposophique. Le Mystère de Michel*, 17.8.1924). Au moyen des pensées spiritualisée de l'homme, ou intelligence « élevée » de Michel, celui-ci entre dans son cœur. Là, « il libère les pensées du domaine de la tête, leur ouvre le chemin qui mène au cœur » (voir la **GA** antérieure). Ceci est le commencement de l'époque de Michel, non seulement dans le Cosmos, mais encore aussi chez l'être humain, et plus concrètement en son cœur comme nouvelle demeure de Michel. « L'ère de Michel a commencé. Les cœurs commencent à avoir des pensées » (voir la citation antérieure). Le cœur humain se transforme en un nouvel organe de perception pour le Christ-Michel<sup>10</sup>.

Ceci repousse aussi l'apparence que l'anthroposophie, en accentuant la préférence au développement du penser, manque de chaleur du cœur. En réalité, ceux qui manquent de chaleur du cœur, ce n'est pas l'anthroposophie, mais au contraire ce sont les hommes qui défèrent à de telles opinions. Dans le cheminement de connaissance anthroposophique, on utilise précisément le penser pleinement développé et spiritualisé pour construire cette demeure dans le cœur et pour le transformer en un nouvel organe du connaître pour Christ-Michel<sup>11</sup>. Ici le penser [dans son **verbe** ou **dynamisme** propre, *ndf*] est absolument nécessaire comme fondement de tout ce processus, il doit se donner une forme consciente du début à la fin, comme cela correspond à l'âme consciente parvenue à sa maturité.

Si un homme a donc construit, à partir des forces de sa pensée spiritualisée, un espace intérieur dans laquelle sont présents Christ et Michel, cet espace se métamorphose en soi comme le lieu à partir duquel peut ensuite retentir le « non ! » aux puissances du mal que nous avons décrites. Car, dans le moment où le cœur humain, éveillé à la connaissance, connaît en soi l'expérience vivante des paroles du « non pas Je, mais le Christ en Je », un changement se produit : si les esprits lucifériens et ahrimaniens entendent pénétrer dans l'espace intérieur à partir de la droite et de la gauche, ils tombent sur Michel et le Christ, ce qui supposera le commencement de la rédemption pour ces esprits<sup>12</sup>. En outre, la présence de Michel et du Christ chez l'être humain est une image microcosmique de la rencontre macrocosmique qu'à partir de notre époque, auront un nombre croissant d'êtres humains immédiatement avant leur naissance (voir la **GA 218** — *Connexions spirituelles au sein de la configuration de l'organisme humain*, 19.11.1922). « Le destin de Michel, à notre époque est de se transformer chaque fois plus en l'entité qui sert le Christ ; de façon que l'affirmation que la régence de Michel entre dans les destinées humaines en y mettant de l'ordre signifie en même temps que les paroles suivantes acquièrent une réalité : « Le royaume du Christ doit s'étendre à la Terre » ; d'une

---

<sup>9</sup> R.Steiner dans ses livres et conférences décrit de façon répétée ce processus. On le connaît aussi dans la mystique orthodoxe sous une autre forme, principalement entre les « *hesicastas* », qui pratiquaient « la concentration de raison et de cœur ». Voir à ce sujet S.Prokofieff dans « *Esotérisme des religions mondiales* », Dornach 2001.

<sup>10</sup> Nous rencontrons ce double nom dans l'article de R.Steiner « Le vécu humain de Christ-Michel » dans « *Pensées-guides* » (**GA 26**, 9-11-1924).

<sup>11</sup> R.Steiner a parlé aussi à propos du cœur comme organe de connaissance lors de l'acte cultuel de la pose de la Pierre de Fondation au Congrès de Noël le 25-12-1923 (**GA 260**, voir l'appendice).

<sup>12</sup> On trouve plus d'information sur ce sujet dans l'introduction du livre « *La byline prophétique* ». Comment les monts sacrés laissèrent sortir de leurs grottes rocailleuses les puissants héros russes » S.Prokofieff, Dornach 1992 (N.du T. La *byline* ressemble à un poème raconté dans la tradition orale russe).

certaine manière, Michel approche d'avance la lumière du connaître spirituel et derrière Christ il fait venir les exigences d'amour universel en l'être humain ». Ces sommations qu'adressent Michel et Christ aujourd'hui à l'humanité, appellent celle-ci à prendre soin en elle-même de « la lumière du connaître spirituel » et de la chaleur de « l'amour universel de l'être humain » qui doivent être réalisées dans l'espace du cœur de chaque être humain.

Et cet espace du cœur, nous pouvons aussi l'appeler espace moral, puisque, de par sa naturalité même, il n'est pas accessible aux forces du mal<sup>13</sup>. On peut aussi le dénommer *cube manichéen*<sup>14</sup>. L'être humain doit établir cette demeure en son âme, où il peut faire l'expérience vivante et consciente de la présence de Christ-Michel, pour être capable de débiter la transformation du mal en bien, dans l'esprit du principe basique des Mystères manichéens qui s'exprime dans la parole « aime le mal en bien !<sup>15</sup>».

Aujourd'hui ces paroles apparaissent encore en grande mesure comme un idéal futur. Les véritables Mystères manichéens se révéleront seulement à l'humanité quand le courant Rose-Croix, dont la forme contemporaine est représentée par l'anthroposophie, aura accompli sa tâche<sup>16</sup>. Cependant, l'anthroposophie, en plus d'accomplir sa mission principale d'ouvrir à l'humanité un accès nouveau et conscient vers les mondes supérieurs, est appelée déjà dès aujourd'hui à montrer le chemin pour créer cet espace dans le cœur. Il ne s'agit pas seulement de la base des Mystères manichéens du futur, mais aussi d'occuper un lieu véritablement central dans les Nouveaux Mystères qui ont été fondés lors du Congrès de Noël, puisque dans cet espace moral du cœur c'est le lieu où peut être localisée désormais « la Pierre dodécaédrique d'amour » créée et posée en lui. Sans former cet espace du cœur, il ne serait effectivement pas possible de poser la Pierre de fondation sur le terrain de son propre cœur. Comme tout être vivant, la Pierre fondamentale nécessite un médium qui corresponde à son propre être intérieur, à savoir, le « terrain nourricier » adéquat, que seul l'être humain lui-même peut engendrer à partir de sa liberté, en formant un nouvel espace moral autour de son cœur avec l'aide du penser spiritualisé

Comme on l'expose dans la seconde partie de cet ouvrage, la Pierre fondamentale localisée dans cet espace du cœur inaccessible aux puissances adverses, non seulement sert comme source de forces pour l'être humain individuel dans son face à face avec le mal, mais encore comme source des nouvelles impulsions pour former une communauté humaine.

## 6. Lucifer, Ahriman et la huitième sphère

La seconde possibilité de développement, de nature négative, consiste en ce qui suit : si déjà la possibilité échappe à l'homme de spiritualiser son penser et de le mettre au service de Michel à partir de sa liberté individuelle, tôt ou tard les puissances adverses iront au-delà des limites qui leur ont été imposées et pénétreront dans l'espace central, dans le « domaine du cœur », qu'elles soumettront alors complètement.

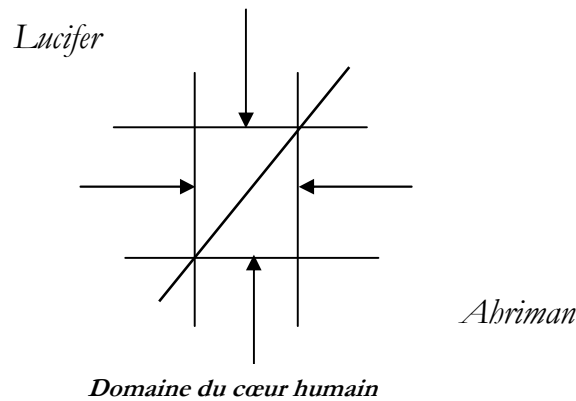
---

<sup>13</sup> C'est ici que se prépare sur le plan macrocosmique ce qui deviendra réalité macrocosmique dans le futur Jupiter.

<sup>14</sup> Comparez ceci avec la description donnée plus haut du 7<sup>ème</sup> sceau apocalyptique, en relation avec les mystères du Graal. Pour cela, l'annotation de Rudolf Steiner sur la relation karmique du fondateur du manichéisme avec Perceval deviendra spécialement importante (voir « propos de l'histoire et ses contenus dans la 1<sup>ère</sup> Partie de l'Ecole Esotérique de 1904 à 1914.

<sup>15</sup> *Liebe das Böse gut*, à savoir selon le traducteur espagnol: *aies l'esprit de « convertir le mal en bien en l'aimant ».*

<sup>16</sup> Dans la conférence du 11-11-1904 : « La légende du Temple et la Légende Dorée GA 93) Rudolf Steiner dit que « Mani veut créer un courant d'esprit qui dépasse le courant Rose-Croix, un courant qui aille plus loin que le courant du Rose-croix. Ce courant de Mani aspire à plus loin jusqu'à la sixième race racine (Cette grande période qui commence après l'achèvement de la dernière, la septième époque culturelle), qui se prépare depuis la fondation du christianisme ». Voir aussi « Rudolf Steiner/Marie Steiner-von Sievers : Echange épistolaire et documents « 1901-1925 » GA 262 (manuscrit de Barr, 2<sup>ème</sup> partie).



Alors, Lucifer et Ahriman se seront emparé de l'unique espace libre chez l'être humain et auront réussi en lui un jeu commun comme le reflète le motif latéral gauche du groupe sculpté. En lui est représenté Lucifer agissant depuis le haut et Ahriman agissant depuis le bas, se rencontrant ainsi dans la sphère du centre, là où l'être humain est libre, et se donnant la main juste là.

Nous savons par de nombreux résultats de l'investigation de la science spirituelle, que Lucifer et Ahriman, en général ne cessent de lutter sans trêve l'un contre l'autre. Il existe cependant un domaine dans le Cosmos où ils agissent conjointement : ce qu'on appelle la « huitième sphère » ou bien la sphère du Mal cosmique. Rudolf Steiner décrit l'essence et le caractère de cette sphère dans une conférence du 18 octobre 1915 (**GA 254** — *Le mouvement occulte au 19<sup>ème</sup> siècle et sa relation avec la culture mondiale*). Dans cette conférence, il relate la manière dont Lucifer et Ahriman façonnent cette sphère conjointement : Lucifer retire de l'évolution terrestre les imaginations de l'ancien état d'évolution de la Lune, qu'il conserva de façon illégitime et Ahriman les remplit par de la substance matériel terrestre, qui acquiert ainsi un caractère fantasmagorique. De cette manière, la huitième sphère existe comme « une chose complètement erronée dans l'univers » et forme un « monde de fantasmes » (voir la **GA** antérieure) à côté du monde terrestre, un monde rempli « d'imaginaires condensées », c'est-à-dire, d'imaginaires farcies de matière. En conséquence, un être humain qui est sous l'influence de la huitième sphère percevra le monde spirituel comme une espère de double subtil de celui physique. Ceux-là qui sont en train ces derniers temps de parler de « matière spirituelle », « d'atomes suprasensibles », « d'électricité spirituelle » et autres concepts de ce genre, se trouvent sous son influence. À partir de cette source, au jour d'aujourd'hui, une espèce de « matérialisme occulte » est en train de s'étendre qui, si nous en considérons les conséquences, est beaucoup plus dangereux que celui commun : « Le matérialisme perce alors le domaine occulte et l'occultisme se convertit aussi au matérialisme ». Lucifer essaye ainsi de séduire l'être humain à partir de la huitième sphère au moyen de diverses variétés de « clairvoyance visionnaire » qui aujourd'hui sont très répandues dans le monde entier. Dans la conférence mentionnée, Rudolf Steiner explique que chaque fois qu'on « vouait un culte à la clairvoyance visionnaire à laquelle on était entraîné, (...) il s'agissait d'une expression d'amour pervers envers la huitième sphère ». Cet « amour pervers » c'est ce que veut susciter Lucifer chez l'être humain pour atteindre ses buts. En échange, Ahriman veut conférer à cette clairvoyance visionnaire un caractère tel que l'être humain qui succombe à cette clairvoyance visionnaire ne soit plus capable de conserver sa libre volonté : « Ceci survient quand, par exemple, l'élément de libre volonté se transforme en clairvoyance visionnaire. Alors l'être humain se trouve déjà dans la huitième sphère. ». Ahriman utilise sa libre volonté qu'il a ainsi conquise pour créer les fantasmes avec ceux qui peuplent la huitième sphère. « De là nous pouvons voir que lorsque la libre volonté s'attache, se créent progressivement, d'une certaine manière, les fantasmes de la huitième sphère ».

Finalement, Rudolf Steiner résume tout ce qu'il vient de dire, dans cet esprit, sur les intentions des puissances adverses par les paroles suivantes : « Cette intention de Lucifer et d'Ahriman ne mène à rien de moins qu'à faire disparaître toute l'évolution de l'humanité dans la huitième sphère, de manière qu'elle prenne un autre cap » (Voir la citation antérieure). Cette absorption de l'homme par la huitième sphère ne serait seulement possible que si Lucifer et Ahriman réussissaient de fait à conquérir « l'espace libre [du centre] », ce domaine du cœur, pour isoler ainsi l'homme de son union avec le Je supérieur. Ceci aurait pour conséquence que l'être humain tournât le dos aux Hiérarchies supérieures, ce qui s'achèverait par une soumission complète à la domination des puissances adverses, non seulement lucifériennes et ahrimaniennes, mais encore dans le cours ultérieur aussi, des puissances asuriques beaucoup plus dangereuses et finalement, du Démon solaire lui-même. Si, à partir de maintenant, ne s'établit pas une relation consciente avec le Christ éthérique, comme une émanation principale de l'aide dans la lutte contre les esprits du mal, l'être humain ne sera plus capable de résister par ses propres forces aux deux autres adversaires beaucoup plus dangereux qui l'attaqueront à chaque fois avec une force toujours plus grande.

Cependant avant qu'un être humain en arrivât à être exposé pleinement à ces deux dernières puissances adverses, il expérimentera une procédure renforcée de la part des êtres lucifériens et ahrimaniens dans son être propre. S'il a permis que ceux-ci conquissent l'espace intérieur dans les directions avant-arrière et haut-bas qui, comme nous avons vu, se trouvent en relation avec le sentiment et la volonté, il expérimentera alors ce qui suit : les esprits lucifériens, qui agissent de l'avant et d'en haut, commenceront à influencer plus intensément son corps astral et lui apparaîtront comme des séducteurs durant le rêve ou dans des états visionnaires vécus comme médium. Avec leurs apparitions merveilleuses, ils essayeront d'amener l'être humain à suivre leurs intentions et buts. Ils se présenteront à lui comme de grands séducteurs. À la place du Christ éthérique, dans le monde spirituel, l'être humain ne verra alors que des anges lucifériens, qui se manifesteront à lui comme des figures d'une beauté grandiose, hors du commun. En eux se montreront les propriétés caractéristiques de chacune des directions. La direction « depuis l'arrière » fait que les anges se montrent à l'être humain dans une espèce de songe clairvoyant ou rêve éveillé et la direction « d'en haut » rend possible qu'ils se manifestent à lui sous forme d'êtres d'une beauté indescriptible qu'il prendra pour des envoyés du Ciel et qu'il suivra sans réserve, en étant rempli d'admiration et de fanatisme. Un homme de ce type sera rempli au maximum de cet « amour pervers de la huitième sphère » que nous avons mentionné.

En revanche, les esprits ahrimaniens, une fois l'espace intérieur d'un être humain conquis, renforceront leur influence sur le corps éthérique et pour cela, ils utiliseront préférentiellement les deux autres directions « de l'arrière » et « depuis le bas ». La première direction rend possible que leur influence demeure inconsciente, et la seconde permet d'agir directement sur la volonté de l'être humain et d'en faire leur possession. Comme conséquence, un être humain dans cette situation perdra pas à pas sa liberté individuelle, puisque tous les résultats de sa volonté libre seront absorbés à chaque fois de plus en plus par la huitième sphère, et ce même être humain se transformera en un animal pensant.

Nous nous trouvons ainsi avec deux types d'êtres humains démonisés : les uns sont séduits par les esprits lucifériens qu'ils croient être le Christ, des Anges et autres êtres bons du monde spirituel, tellement ils les suivent sans leur résister ; les autres sont possédés par des esprits ahrimaniens qui agissent dans leur volonté et dirigent ainsi leurs actes, sans être capables de se rendre compte des véritables motifs de cela. En réalité un quelconque observateur impartial pourra constater qu'au jour d'aujourd'hui, nous sommes déjà entourés par ces deux types de catégories d'êtres humains démonisés qui désignent une proie désirée pour les esprits asuriques et pour le Démon solaire.

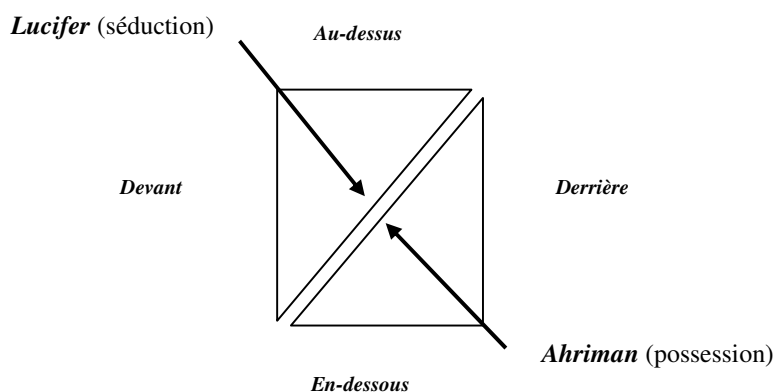
Dans la conférence du 22 octobre 1920 (**GA 200** — *La nouvelle spiritualité et l'expérience vivante du Christ au 20<sup>ème</sup> siècle*), Rudolf Steiner décrit l'apparition de ces deux catégories d'êtres humains et établit aussi une

relation avec des facteurs géographiques et spirituels. Ainsi les hommes *possédés* par des démons ahrimaniens dans leur subconscient (volonté), tout en n'en sachant rien, apparaîtront, en général, en Occident. En revanche les hommes *séduits* par les anges lucifériens, qui leur apparaîtront en visions d'une beauté indescriptible, pourront se rencontrer beaucoup plus dans l'Est de l'Europe et en direction de l'Asie.

Dans le domaine de la politique et de l'économie, en relation avec la globalisation, nous pouvons observer la conduite des hommes du premier type, possédés dans leur subconscient par des démons ahrimaniens. Par contre, en Orient, peuvent se rencontrer des hommes du second type<sup>17</sup>. Cette double action des forces adverses est sous-jacente au conflit entre Occident et Orient, qui menace de dégénérer en 3<sup>ème</sup> guerre mondiale.

La possession par les esprits ahrimaniens suscite en Occident l'ambition effrénée du pouvoir mondial et en Orient, un véhément missionnarisme démesuré dans l'expansion de conceptions du mondes religieuses et spirituelles très enracinées qui, depuis longtemps, ne répondent déjà plus aux buts ni aux tâches de l'époque actuelle. Comme conséquence, l'Occident est inondé à chaque fois plus par des enseignements de gourous orientaux et de maîtres occultes les plus variés, inspirés par des anges lucifériens qui essayent d'annoncer de « nouvelles révélations » soit-disant provenant d'entités supérieures qui prétendent sauver l'humanité de catastrophes imminentes.

Nous rencontrons surtout des exemples de ce type d'influence des esprits lucifériens dans les divers mouvements du « *New Age* », ainsi que dans beaucoup de pratiques de communication avec le monde spirituel au travers de médiums qui sont répandues aujourd'hui dans le monde entier<sup>18</sup>.



### 7. La grande décision de l'humanité

De cette façon l'humanité entière se confronte aujourd'hui à une alternative exceptionnellement grave. Une des possibilités consiste à se décider pour la science spirituelle moderne, pour atteindre avec son aide un

<sup>17</sup> L'assignation géographique des influences lucifériennes et ahrimaniennes sur l'homme dans ce cas est très relative. Aujourd'hui la globalisation s'étend sur le monde entier, l'Orient asiatique y compris. Beaucoup de courants occultes orientaux s'étendent plus en Occident que dans leurs pays d'origine.

<sup>18</sup> Des pratiques occultes telles que les « canaux » ou « le contact avec des esprits » dans la plupart des cas comptent avec la participation des esprits lucifériens, par contre les esprits ahrimaniens travaillent plus dans de techniques « zombie » ou dans les « régressions ». Cette classification actuellement a une validité limitée, car dans la mesure où les puissances adverses conquièrent l'espace intérieur, elles commencent très souvent à travailler ensemble, comme on vient de montrer dans l'exemple de la formation de la huitième sphère.

équilibre entre les forces lucifériennes et ahrimaniennes dans son être propre et s'élever ensuite à l'expérience vivante du Christ éthérique avec l'aide de la « clairvoyance intellectuelle ». L'autre possibilité mène vers le développement opposé : une soumission intérieure complète aux puissances lucifériennes et ahrimaniennes, qui permettra aux esprits asuriques<sup>19</sup> et à Sorath d'entrer dans l'âme humaine en leur ouvrant ainsi un accès à la civilisation terrestre.

Comme nous avons vu, l'aide la plus importante dans le premier chemin, qui mène au Christ éthérique, est celle de Michel, l'esprit de notre époque. Il est régent dans son époque qui se terminera approximativement dans deux cents ans à partir d'aujourd'hui, quand l'humanité aura à choisir entre ces deux directions. La mission actuelle de Michel, en ce moment décisif de l'évolution mondiale, consiste précisément à venir en aide aux êtres humains pour choisir correctement et mener à bien l'impulsion de Michel vers la victoire dans la civilisation actuelle. C'est l'unique voie pour que l'apparition du Christ dans le corps éthérique ne passe pas inaperçue pour les êtres humains, mais puisse se transformer en un bien pour toute l'humanité.

Antérieurement nous avons vu comment, à notre époque, Michel est en train de lutter contre les démons ahrimaniens pour préparer le chemin du Christ éthérique vers l'humanité. Dans cette lutte, Michel a besoin des humains qui lui viennent en aide, à savoir, des hommes et des femmes connaissant les mystères modernes de Michel à travers de ce que l'anthroposophie transmet et qui veulent être des « combattant(e)s » dans son armée terrestre. Cependant pour pouvoir entrer dans celle-ci, il leur faut choisir d'abord et créer infatigablement dans leur cœur, une image microcosmique de cette lutte macrocosmique sublime là de Michel, dans les mondes suprasensibles pour le rapprochement du Christ éthérique. Si, dans cette lutte, un être humain se place librement au côté de Michel, après avoir pris la décision de spiritualiser l'intelligence cosmique en son âme, il transformera le carré en un cube et créera ainsi un nouvel espace intérieur pour le présent et pour la réalisation du Christ-Michel en son âme. C'est dans notre époque, lorsque « les cœurs doivent se convertir en aidant Michel dans la reconquête de l'intelligence qui est tombée du Ciel sur la Terre » (**GA 240** — *Études ésotériques sur les relations karmiques*, vol.VI, 20.7.1924), car sinon les puissances lucifériennes et ahrimaniennes s'en empareront pour soumettre toute la civilisation terrestre : « Plus que n'importe quelle autre lutte, cette lutte est placée dans le cœur humain » (*ibidem*, 19.7.1924).

Toutes les catastrophes, guerres et crises qui ont lieu aujourd'hui dans le monde sont seulement, en ultime instance, une expression extérieure des luttes intérieures de l'être humain, dont le champ de bataille est son cœur. En se référant à notre époque, le passage du 20<sup>ème</sup> au 21<sup>ème</sup> siècle, Rudolf Steiner s'adressait en réalité aux anthroposophes d'aujourd'hui quand il déclara en 1924 : « Et au cours du déroulement de ce siècle, lorsque le premier siècle aura passé après la fin du *Kali Yuga*, l'humanité se trouvera devant la tombe de toute civilisation ou bien au commencement d'une nouvelle époque dans laquelle, dans les âmes des êtres humains qui auront fait la synthèse entre l'intelligence et la spiritualité, aura lieu la lutte de Michel en faveur de son impulsion » (voir la citation précédente).

(Traduction de l'espagnol – Daniel Kmiecik & Marie-Carmen Rabago)

---

<sup>19</sup> Dans la conférence du 15-12-1919 (La Mission de Michaël, **GA 194**), R.Steiner parla sur les esprits des Asuras qui apportent la maladie et la mort à la culture terrestre.